

FESTIVAL NATIONAL DE LA MUSIQUE ET DE LA CHANSON CITADINE

Un plateau royal !

Du 10 au 18 septembre, les mélomanes et le grand public en général de Annaba seront gratifiés de soirées riches en couleur associant des chouyoukh illustres des trois écoles de l'andalou pratiqué dans le pays, ainsi que des chanteurs de chaâbi et autres musiques des plus célèbres et anciennes cités d'Algérie, en plus d'associations musicales et de danse classique venant de l'Est, du Centre et de l'Ouest. A cette occasion le théâtre régional Azzedine-Medjoubi vivra au rythme de la troisième édition du Festival national de la musique et de la chanson citadine, dont le Coquette a pris l'initiative d'organiser chaque ramadan, depuis son institution, il y a de cela trois ans.

Les amoureux du texte pur et de la mélodie agréable à l'oreille ont été nombreux, mercredi soir, pour assister à l'ouverture officielle de ce festival qui prend d'année en année une réputation régionale, mais aussi nationale. Cette première soirée a vu le passage sur scène des ckeikhs Hamdi Benani de Annaba, Abderrahmane Kobbi d'Alger et le grand Mohamed El-Ghafour de Nedroma.

La salle de théâtre s'est avérée exiguë pour recevoir autant de monde et qui écoutait religieusement les noubas et autres qacicate des maîtres de l'andalou et du chaâbi. Ce public marque aussi son enthousiasme par



Photos : DR

des applaudissements nourris et au moment approprié, mais également à chaque passage d'artiste en signe de reconnaissance.

Le programme de cette troisième édition comporte, par ailleurs, des noms aussi connus qu'appréciés à l'exemple d'Abdelmadjid Meskoud, Salim Fergani, Ayachi Dib, Hassiba Amrouche, Samir Toumi, Brahim Hadjadj, Dakhla M'barek, Mohamed Mazouni et Karima Seghira, pour ne citer que ceux-là, car la liste des artistes conviés à ce festival est longue. Il y aura également, aujourd'hui 14 septembre, le concert de la diva, Beihdja Rahal, reconnue pour sa recherche de noubas dans le genre

hçin et zidan, son enseignement et son innovation dans le style çana'a, légué par les grands maîtres du genre.

Se produisant pour la première fois à Annaba, le chantre des *mouachahate* et *ibtihalate*, le Tunisien Lotfi Bouchnak sera de la partie à la clôture du festival pour la réussite duquel le poète Boudiba, également directeur de la culture à Annaba, accorde toute son énergie et son savoir-faire culturel dans le seul souci de satisfaire un public aussi connaisseur que celui de l'ancienne cité de Lalla Bouna, réputée pour son appréciation de tout ce qui est beau.

Med-Ali Khellaf

MEDJAHED HAMID ET ALI IDEFLAWEN

Une complicité et une complémentarité artistique

Medjahed Hamid, un musicien insatiable sur le plan technique, et Ali Idheflawen, un poète engagé qui chante avec ses tripes, ont offert, mercredi 10 septembre, à leurs fans, très nombreux, un bel exemple de complémentarité et de complicité artistique ainsi qu'une convergence idéale qui transcende les différences ; le second étant plus militant et parolier que le premier, les deux jouent de la guitare et du mandole avec passion. Ils ont, en effet, choisi, dérogeant aux habitudes ancrées dans les milieux artistiques, de chanter côte à côte, avec les mêmes accompagnateurs et suivant un arrangement préalable, au lieu de se succéder sur scène avec les pertes de temps dans les intermèdes et les changements scéniques.

Ce procédé a permis de rattraper le retard enregistré sur l'horaire prévu et, surtout, de comparer deux styles et deux itinéraires artistiques différents mais complémentaires, d'alterner aussi deux tempéraments et deux sensibilités vis-à-vis des choses de la vie. En dépit de la chaleur qui aurait pu, en d'autres

circonstances, décourager nombre de spectateurs les quelque 500 mélomanes présents ce jour-là dans la grande salle de spectacles de la Maison de la culture, non climatisée, ont transpiré à grosses gouttes, à l'instar des artistes contraints de s'essuyer, sans s'ennuyer ni décrocher pour autant.

Il ne s'agissait pas simplement pour les présents de passer le temps en cette dixième nuit du ramadan caniculaire dans une ville où l'on meurt d'ennui, mais de renouer, moralement, le contact avec un passé politique et social, avec, aussi, des images poétiques et des émotions sentimentales immortalisées dans les répertoires d'Ali Idheflawen, le plus célèbre des deux complices dans la région, le plus engagé également, et de Medjahed Hamid qui a agréablement surpris les Tizi-Ouzéens, qui ne le connaissaient pas, lors de sa prestation dans le cadre d'une rencontre intitulée «Parole aux artistes» animée par Slimane Belharat et relatée par notre journal.

Les mœurs politiques et sociales des années 1970 et 1980 et les espérances pointant à l'horizon du com-

bat pour la liberté et la démocratie caractérisent ouvertement la thématique d'Ali Idheflawen.

Ces idéaux sont moins forts et plus nuancés chez Medjahed Hamid qui est, de son propre aveu, plus musicien que parolier, et surtout plus calme que son vis-à-vis bouillonnant. Medjahed Hamid est, rappelez-le, un Kabyle algérois, son retour aux sources il le doit à la chanson kabyle. «Jusqu'à l'âge de 20 ans, je ne connaissais pas un mot de kabyle», disait-il lors de son récent et premier passage à la Maison de la culture de Tizi-Ouzou. Les deux ont suffisamment d'atouts pour ravir à la télévision et à la flânerie en plein air des citoyens fidèles à leurs convictions, partisans d'autres formes d'émotion et amateurs de convivialité.

Leur affiche a attiré, en effet, l'une des plus grandes affluences de cette première décennie du Ramadan où l'on s'est pas bousculé pour acheter des billets à 200 DA la place. Ce coût du billet d'entrée et les appréhensions d'ordre sécuritaire, notamment sur les routes menant des localités périphériques vers le chef-lieu de wilaya,

seraient, d'après certains observateurs, à l'origine de la faible affluence des 10 premiers jours du mois de ramadan où la ville de Tizi affiche, au cours de la nuit, une animation égale à celle de la journée.

A partir du samedi 13 septembre où sont programmés une pléiade de chanteurs à grande renommée, à commencer par Lounis Aït Menguellet, on appréciera mieux si la part des facteurs évoqués ci-dessus est supérieure à l'audience personnelle des vedettes en affiche.

Les organisateurs s'attendent en tous les cas à un véritable assaut lors des passages, les 13 et 14, de Aït Menguellet, de Yasmina prévue pour les 18 et 19, les 20-21 et 22 à l'occasion de la prestation de Allaoua entre autres.

Le programme d'animation élaboré par la direction de la culture concerne, il est vrai, 20 autres chefs-lieux de daïra dont les structures d'accueil sont trop limitées pour accueillir des chanteurs réputés et satisfaire une jeunesse avide de culture et de loisirs.

B. T.

Actualité

Ce soir

concert kabyle avec Rabah Asma

Demain

concert de music-hall avec le groupe Les Orientales

Mardi 16 septembre

:récital chaâbi avec Kamel Bourdib

Mercredi 17 septembre

récital andalou avec Beihdja Rehal

Jeudi 18 septembre

récital hawzi avec Nacer-Eddine Chaouli

Vendredi 19 septembre

concert de musique avec Abderrahmane Djalti

Samedi 20 septembre

soirée kabyle avec Cherif

en collaboration avec le club artistique et technique de la coiffure



algéroise défilé de mode traditionnel et prêt-à-porter en collaboration avec la revue *Dzeriet* Show de coiffure et autres défilés de mode son aussi prévus dans cet espace durant ce mois.

Centre culturel français d'Alger

Demain

Vernissage exposition : «Terre promise», en présence de l'artiste Omar Meziani

Mardi 16 septembre

Conférence :

«Urbanisme et architecture : fantasmes et réalité» par Jean-Jacques Deluz, architecte et urbaniste



Mercredi 17 septembre
Cinéma : soirée cours métrages, hommage au Festival international de Clermont-Ferrand

Jeudi 18 septembre

Conférence : «Les médias font-ils l'opinion ?» par Fabrice d'Almeida, agrégé, docteur en histoire et professeur à l'université Paris II

Mercredi 24 septembre

Dans les jardins du CCF : concert de jazz avec le quartet Thomas Enhco et Co, Joavin Govin, contrebasse, Thomas Enhco, piano-violon, Nicolas Chartier, batterie et David Enhco, trompette-bugle.

Jeudi 25 septembre

Music-hall : hommage à Lili Boniche avec Salah Gaoua (chant), Varaujan Fau (luth, guitare électrique), Caroline Cuzin-Rimbaud (violin, piano), Zami Mohammed (luth, gimbril) et Bazou (mandoline, guitare)

Toutes les soirées débiteront à 22 h



Hamani, Sihem et Saïd Kazem

Dimanche 21

septembre

concert rock avec le groupe T34

Lundi 22 septembre

concert événement avec Samira Brahmia

Mardi 23 septembre

concert andalou avec Saâd Eddine

El Andaloussi

Mercredi 24 septembre

récital hawzi avec Hamidou

Jeudi 25 septembre

soirée kabyle avec Hacène Ahres, Radi Zedek et Hakim Tidaf

Vendredi 26 septembre

récital chaâbi avec Mustapha Belahcene.

Espace Casbah

Aujourd'hui

soirée chaâbi avec Fayçal Hedroug, Tahar Zehani et Sid Ali Lekkam

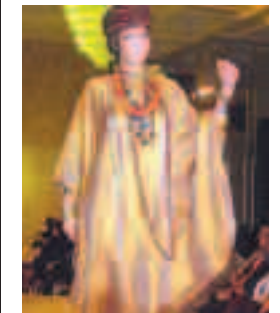
Demain

1^{re} nuitée du chaâbi non stop avec Abdelkader Chaou, Abdelkader Chercham, Mustapha Belahcene, Ali Boudjellal, Karim Aouidat, Djamel Chaib.

La grande salle

Mercredi 17 septembre

Défilé de mode traditionnel et moderne en colla-



boration avec la revue *Dzeriet*

Vendredi 20 septembre
défilé de haute coiffure

lesoirculture@lesoirdalgerie.com